

# Gaudete et Exultate



*Dieu ne demande qu'à faire de nous des saints*

1

Invoquons l'Esprit Saint afin d'être capables d'appréhender notre vie de chrétien engagé sous le regard de Jésus Christ et de notre Pape, en chantant :  
"Dieu qui nous appelle à vivre, fais jaillir en nous l'Esprit" (voir feuille)

1 - La Ronde des Elus, Fra Angelico - Musée San Marco, Florence

Abbaye Saint Louis du Temple - Gaudete et Exultate - chap 4 Audace et ferveur  
- 25 mai 2019 -

1

## Gaudete et exsultate : Chapitre 4

### Quelques caractéristiques de la sainteté dans le monde actuel

#### Paragraphe 129 à 139 : Audace et ferveur

En lisant dans ces paragraphes de notre Pape, les mots audace, ferveur, assurance, confiance, dynamisme..., me sont venues spontanément à l'esprit les phrases de mon ami Paul Bouchet, décédé récemment, ancien président d'ATD Quart Monde. En 2010, il nous présentait son livre "Mes sept utopies" en ces termes :

*"Je suis inspiré par Goethe : il faut rêver l'impossible pour réaliser tout le possible. A l'heure actuelle, le danger serait de ne croire qu'à des réponses concrètes, à un programme. Si ce n'est pas soutenu par une espérance, cela va très vite retomber en dépit ou désenchantement. J'ai eu plusieurs utopies et pour chacune j'ai eu des désillusions, mais je n'ai jamais été désenchanté. Le désenchantement est le grand risque actuel, car il immobilise. L'utopie, c'est l'anticipation militante, c'est croire en l'action, au goût de vivre et d'agir."*

J'ai partagé le combat de Paul, chrétien engagé, lorsque je participais aux actions qu'il menait au sein d'ATD Quart Monde. Le souvenir de sa liberté, de son audace, de son courage, de sa détermination, de son espérance m'a conduit tout naturellement aujourd'hui à la pensée du Pape François.

#### La mission

Le Concile Vatican II l'a affirmé : "Toute l'Eglise, par nature, est missionnaire "  
Or, nous sommes l'Eglise !

"Audace, enthousiasme, parler en toute liberté, ferveur apostolique, courage, assurance heureuse, confiance, dynamique..."

"L'audace et le courage apostoliques sont les caractéristiques de la mission."  
déclare le Pape au paragraphe 131.

Ces mots doivent profondément résonner en tout chrétien, envoyé en mission.

Le Pape Benoît XVI disait aux Missionnaires de Œuvres Pontificales, le 17 mai 2008 :

"La mission est un devoir dont il faut répondre.

Saint Paul disait aux Corinthiens : **"Malheur à moi, si je n'annonce pas l'Évangile !"** (1 Co 9, 16)

C'est l'amour du Christ qui pousse saint Paul à parcourir les routes de l'empire romain, à être un héraut, un apôtre propagateur de l'Évangile.

C'est l'amour qui doit nous pousser à annoncer à tous les hommes, avec franchise et avec courage, la Vérité qui sauve. (Cf. Vatican II "Gaudium et Spes" n°28)

C'est un amour qui doit se répandre partout et atteindre le cœur de tous les hommes. Les hommes, en effet, attendent le Christ."

Le Pape François, lui, cite les paroles de Jésus rapportées par saint Matthieu à la fin de son Évangile :

**" Allez donc : de toutes les nations, faites des disciples, les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps."** (Mt 28, 19-20)

Elles (ces paroles) représentent en quelque sorte la clé de voûte de la vision de l'évangélisation de notre Pape. Elles sont toujours un mandat obligatoire pour toute l'Église et pour chaque fidèle du Christ en particulier. Cet engagement est un devoir et aussi un droit auquel on ne peut renoncer.

"Le Seigneur nous appelle à naviguer au large et à jeter les filets dans des eaux plus profondes (cf. Lc 5, 4) ... Attachés à lui, nous avons le courage de mettre tous nos charismes au service des autres." §130



Misons sur la Parole de Jésus Christ pour oser nous lancer dans des aventures apparemment déraisonnables ! Car Dieu dépasse nos fragilités et nos timidités !

Abbaye Saint Louis du Temple - Gaudete et Exultate - chap 4 Audace et ferveur  
- 25 mai 2019 -

Benoît XVI (encore lui !) s'adressait, le 13 mai 2010, aux Evêques du Portugal, lors de son voyage apostolique à Fatima :

"**La Parole de Dieu n'est pas enchainée.**" (2 Tm 2,9) disait saint Paul à Timothée. Ce qui est décisif, c'est de réussir à inculquer chez toute personne qui évangélise, un vrai désir de sainteté, et la conscience que tout résultat dépend essentiellement de l'union avec le Christ et l'action de son Esprit."

Et c'est à nous qu'il nous appartient de proclamer cette Parole de Dieu !

J'en reviens maintenant à la sainteté, dont parlait Benoît XVI, pensée et expliquée par notre Pape François, dans "Gaudete et exultate" :

"En même temps, la sainteté est parresia : elle est audace, elle est une incitation à l'évangélisation qui laisse une marque dans ce monde, Jésus lui-même vient à notre rencontre et nous répète avec sérénité et fermeté : "**Soyez sans crainte**" (Mc 6, 50). "**Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde**" (Mt 28, 20).

Ces paroles nous permettent de marcher et de servir dans cette attitude pleine de courage que suscitait l'Esprit Saint chez les apôtres et qui les conduisait à annoncer Jésus-Christ.

Audace, enthousiasme, parler en toute liberté, ferveur apostolique, tout cela est compris dans le vocable *parresia*, terme par lequel la Bible désigne également la liberté d'une existence qui est ouverte, parce qu'elle se trouve disponible à Dieu et aux autres." (§ 129)

Je vous laisse rechercher les différentes références des Actes et des lettres de Saint Paul que nous indique le Pape : l'expérience des premières communautés, les difficultés qu'elles ont rencontrées et que nous pouvons, nous aussi, vivre en ce XXIème siècle.

En revanche, je pense que, comme moi, vous vous interrogez sur le terme *Parresia*.

### La Parresia :

J'ai donc cherché la définition de ce mot :

Plusieurs orthographes existent : parrhésia, parresia, parrêsia, parresia. J'ai utilisé, pour la suite de mon exposé, l'orthographe du Pape François.

Abbaye Saint Louis du Temple - Gaudete et Exultate - chap 4 Audace et ferveur  
- 25 mai 2019 -

Parrhèsia ou parrêsia du grec pan (tout) et rêsis (discours) signifie liberté de parole. L'étymologie du terme laisse à penser qu'il a d'abord signifié la possibilité de **tout** dire. Il désignait le privilège des citoyens athéniens, égaux en droit, de pouvoir prendre la parole dans l'Assemblée. La parrêsia représente, en quelque sorte, l'idéal démocratique des Athéniens.

Elle caractérise la parole du disciple, droite et directe, opposée à celle du chef politique, ornée d'arabesques flatteuses et de subtilités rhétoriques.

Car la *parresia* rejette les principes mêmes de la séduction rhétorique du discours ; parler librement se passe de contraintes. Il n'y a place ni pour l'ambiguïté ni pour la flatterie ni pour l'ironie.

Pour Démosthène, le *parresiaste* est l'homme courageux qui, conscient que sa parole peut déplaire, n'hésite pas à s'exprimer, en toute liberté, avec franchise et assume la pleine responsabilité de ses propos.

Dans le contexte chrétien, la *parresia* se comprend comme une liberté, mais une liberté qui ne s'oppose pas à l'obéissance.

Les Pères de l'Église ont utilisé la *parresia* pour transmettre, à travers la libre parole, le rapport spirituel entre le Créateur et sa création, autrement dit, la relation entre Dieu et l'homme.

Selon la Bible, la *parresia* exige une étape préalable pour celui ou celle qui annonce avec assurance la Parole : il s'agit de la conversion personnelle. Annoncer la Vérité exige de se convertir d'abord soi-même à la vérité et de vivre tendu vers elle. Elle implique que celui qui s'engage à proclamer la Parole, croit profondément à cette Vérité.

Un article du journal La Croix traitait de la liberté de parole de Jésus Christ : *"Elle se fonde dans la personne du Christ qui a exercé lui-même cette parresia lors de son ministère public : parler clairement, simplement, parler courageusement, parler complètement, parler avec une certaine audace. C'est en Jésus Christ, par sa foi, que nous avons l'assurance nécessaire pour annoncer Dieu avec confiance."* (Croire dans "La Croix")

Le philosophe Michel Foucault discerne la *parresia* en régime chrétien qui ne désigne plus seulement le courage de l'individu à dire vrai face aux autres, mais aussi une situation pleine et positive du rapport à Dieu. La *parresia* va donc se situer non plus seulement sur l'axe horizontal des rapports de l'individu aux autres, mais sur l'axe vertical d'un rapport à Dieu, où l'âme s'ouvre à Dieu et s'élève jusqu'à lui." (Cours de Michel Foucault au Collège de France sur la *parresia* dans les textes chrétiens)

Les auteurs du Nouveau Testament, -dont saint Luc dans les "Actes"-, s'y réfèrent, -même si le mot n'est pas explicitement prononcé-, dans le sens de l'assurance, de la confiance, du courage à proclamer, en public, la Parole et la croyance en Dieu.

Michel Foucault déclare qu'elle fonde une communication de la foi pour notre époque actuelle : la propagation du message de foi à la société toute entière, croyants et incroyants : diffuser, transmettre, sortir de soi-même, faire circuler des discours et des écrits, envoyer des missionnaires et, à l'époque moderne, utiliser les outils médiatiques de communication ( réseau télévisuel, radiophonique, presse écrite et plus récemment encore le réseau internet qui contribue largement à répandre le message chrétien).

Dans son message au directeur du Centre de Télévision du Vatican, le 18 octobre 2013, le Pape François " encourageait les journalistes à procéder avec "parrésie" dans le témoignage de l'Évangile, en dialoguant avec un monde qui a besoin d'être écouté, d'être compris, mais aussi de recevoir le message de la vraie vie."

Mais utiliser la *parresia* dans un discours de vérité place le croyant dans une relation souvent conflictuelle. Les textes bibliques abondent en personnages que la parole évangélisatrice, qui relève de la *parresia*, le parler-franc par excellence, expose à de lourdes menaces, comme la persécution des martyrs, encore malheureusement présente de nos jours, Nous en avons des exemples dans l'actualité de chaque jour !

La *parresia*, entendue au sens de l'audace, du courage de la Parole au nom de Dieu, est une qualité sans laquelle le missionnaire ne saurait exécuter son ministère. La fidélité à l'Évangile exige donc un courage personnel.

Quand le langage quotidien privilégie le bavardage, quand le discours officiel a recours aux ornements, la parole dite de la part de Dieu, elle, est simple et brève, pauvre en rhétorique.

Il ne s'agit pas d'un discours arrogant qui s'imposerait (un discours de tribun !). Elle fait abstraction de la qualité du langage, car c'est la liberté du discours qui est en jeu.

Il est dit des chefs du peuple qu'ils s'étonnaient de la hardiesse des Apôtres Pierre et Jean, hommes illettrés et du commun, qui ne craignaient pas de parler de Jésus Christ, Sauveur du monde.

*"Ils constataient l'assurance de Pierre et de Jean et, se rendant compte qu'il s'agissait d'hommes sans instruction et de gens quelconques, ils en étaient étonnés."* (Ac 4, 13)

Abbaye Saint Louis du Temple - Gaudete et Exultate - chap 4 Audace et ferveur  
- 25 mai 2019 -

Cette hardiesse est une hardiesse selon Dieu et non pas une manifestation subite de confiance en soi. Dans les passages des Actes ou dans les lettres de saint Paul auxquels le Pape François fait référence, elle est toujours en rapport avec le Christ. (Références indiquées par le Pape à la fin du § 129)

Nous avons déjà découvert la conception de l'évangélisation de notre Pape dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* et nous savons qu'il veut redonner aux croyants la fierté de l'annonce évangélique.

Et c'est encore une fois par le biais de l'évangélisation qu'il veut nous faire entrevoir le chemin de la sainteté, grâce à l'audace et la ferveur.

### Audace et ferveur :

Audace, hardiesse, vigueur, courage, assurance, force, confiance, enthousiasme, fidélité, dynamique, Esprit Saint, sortir, cheminer, se déplacer, aller de l'avant, contempler les témoins...

Mais aussi : manque de ferveur, paralysie, timidité, honte, fragilité, peur, calcul, humidité, individualisme, spiritualisme, repli, dépendance, routine, répétition de schémas, dogmatisme, nostalgie, pessimisme, autoréférentialité, refuge dans les normes, accoutumance, médiocrité tranquille et anesthésiante...

Le vocabulaire du Pape est riche qu'il s'agisse de pointer les entraves à notre liberté de parole et d'action ou de nous encourager à oser, à parler, à être des témoins. Ses mots sont souvent rudes, abrupts, dérangeants, blessants, dans l'intention de nous "réveiller", de nous faire "sortir", de prendre le chemin de la nouveauté qu'il nous indique ! C'est cela le libre "vrai dire" de *la parrhesia* !

Les mots qu'il choisit pour dénoncer les entraves à l'audace sont aussi forts que ceux qu'il emploie pour l'incitation à sortir de nos sentiers, "à oser aller aux périphéries", Cette audace et cette ferveur qu'il préconise, cette dénonciation des maux de la société de notre siècle (individualisme, spiritualisme, repli, dépendance...), nous les retrouvons dans ses diverses exhortations : elles sont les moteurs mêmes de sa personnalité !

Nous allons maintenant nous arrêter quelques minutes pour méditer d'abord sur tout ce qui nous empêcherait de marcher ...

Chacun de vous choisit un ou plusieurs mots du côté négatif, les recherche dans le texte, pense à des exemples de vie ou ... réfléchit sur lui-même. Puis nous lirons

les paragraphes concernant ces obstacles ; et nous mettrons en commun nos réflexions.

Musique : Bach, Suite BWV 1010 pour luth baroque

Mise en commun....

Lecture du paragraphe 134 :

"Comme le prophète Jonas, nous avons en nous la tentation de fuir vers un endroit sûr qui peut avoir beaucoup de noms : individualisme, spiritualisme - nous avons vu les dangers des ennemis subtils de la sainteté, le gnosticisme et le pélagianisme (au 2<sup>ème</sup> chapitre) et des différentes " idéologies qui mutilent le cœur de l'Évangile (au § 100 du 3<sup>ème</sup> chapitre) -, repli dans des petits cercles, dépendance, routine, répétition des schémas préfixés, dogmatisme, nostalgie, pessimisme, refuge dans les normes. Peut-être refusons-nous de sortir d'un territoire qui nous était connu et commode. Toutefois, les difficultés peuvent être comme la tempête, la baleine, le ver qui a fait sécher le ricin de Jonas, ou le vent et le soleil qui l'ont brûlé à la tête ; et comme dans son cas, ils peuvent servir à nous faire retourner vers Dieu qui est tendresse et qui nous veut conduire dans un cheminement continu et rénovateur."

Rappelons-nous aussi l'histoire de Jeanne d'Arc qui a dû faire face à d'innombrables obstacles (y compris dressés par l'Église elle-même) et qui porta sa vocation jusqu'au martyre du bûcher ! Humble petite bergère, elle a osé !

"D'un mal peut sortir un bien", dit un proverbe. C'est l'épreuve qui nous fait prendre conscience de l'enlèvement, qui nous fait nous dépasser.

Face à la tentation du repli, nous devons sortir de nous-mêmes, de nos habitudes, de nos doutes, de nos peurs, de nos scrupules souvent fallacieux, pour faire place à

"Dieu qui est toujours une nouveauté, qui nous pousse à partir sans relâche et à nous déplacer pour aller au-delà de ce qui est connu, vers les périphéries et les frontières... Dieu n'a pas peur ! Il n'a pas peur ! Il va toujours au-delà de nos schémas et ne craint pas les périphéries. Lui-même s'est fait périphérie et, si nous osons aller aux périphéries, nous l'y trouverons, il y sera. Jésus nous devance dans le cœur de ce frère, dans sa chair blessée, dans sa vie opprimée, dans son âme obscurcie. Il y est déjà." § 135

Abbaye Saint Louis du Temple - Gaudete et Exultate - chap 4 Audace et ferveur  
- 25 mai 2019 -

Nous voyons que ce que j'ai appelé "négatif", notre Pape s'en sert pour en faire du positif !

Prenons cette fois les termes qu'il choisit pour nous inciter à l'audace et la ferveur.

Nous procéderons de la même façon. Puis nous nous mettrons en commun ce qui nous a touchés plus particulièrement

Musique : Palestrina, Missa Brevis

Mise en commun...

Souvenons-nous que nous ne sommes pas seuls : Jésus est avec nous. Allons à sa rencontre, marchons avec Lui, regardons-le "prêchant et annonçant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu... Voilà la dynamique qui jaillit de la vraie rencontre !" (§136)

Le Pape disait au paragraphe 34 de "Gaudete" :

"N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu. N'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint."

Acceptons de nous laisser bousculer, d'être dépassés, de sortir de nos limites ! Soyons confiants dans la plénitude de l'Amour du Christ (sa largeur, sa longueur, sa hauteur, sa profondeur - Eph. 3, 18) et dans la force de sa Miséricorde !

Et il dit aussi au paragraphe 133 :

"Nous avons besoin de l'impulsion de l'Esprit pour ne pas être paralysés par la peur et par le calcul, pour ne pas nous habituer à ne marcher que dans des périmètres sûrs..."

Quand les apôtres ont senti la tentation de se laisser paralyser par les craintes et les dangers, ils se sont mis à prier ensemble en demandant la *parresia* : A présent donc, Seigneur, considère leurs menaces et permets à tes serviteurs d'annoncer ta parole en toute assurance." (C 4, 29) Et la réponse a été que "tandis qu'ils priaient, l'endroit, où ils se trouvaient réunis, trembla ; tous furent alors remplis du Saint Esprit et se mirent à annoncer la parole de Dieu avec assurance." (Ac 4, 31)

Puis au paragraphe 138 :

"Le témoignage de nombreux prêtres, religieuses, religieux, laïcs nous rappelle que l'Eglise ... a besoin de missionnaires passionnés, dévorés par l'enthousiasme de transmettre la vraie vie. Les saints surprennent, dérangent, parce que leurs vies nous invitent à sortir de la médiocrité tranquille et anesthésiante."

La foule des saints -anciens et contemporains- est immense ! Leur témoignage de vie nous aide à savoir comment devenir nous-mêmes saints. Chacun trouvera son maître, son modèle !

Mais si André Malraux disait que "Les grands rêves poussent les hommes aux grandes actions", nous devons aussi être certains que tous nos rêves, grands ou petits, nous mènent à l'action, si petite soit-elle !

Ne dit-on pas que les petits ruisseaux font les grandes rivières ?

Ne nous décourageons pas ! Notre foi dans le Père, le Fils et l'Esprit nous aidera à nous mettre en marche à la suite de ces authentiques chrétiens, grands initiateurs de la fraternité. Ayons confiance ! Osons recourir à l'espérance pour vaincre nos timidités et nos peurs !

Notre Père Saint Benoît, tout au long de sa Règle, invite celui qui l'écoute, à se lever (Prologue 8), à courir (ce verbe est plusieurs fois employé dans le Prologue), à avancer, à mettre ses pieds en mouvement (5, 8) ... Alors obéissons !!!

## **Conclusion**

Qui mieux que notre Pape pouvait conclure cette analyse de son texte ? Son envoi en mission résume tout ce que j'ai pu vous dire et que nous pourrions encore dire...

"Demandons au Seigneur la grâce de ne pas vaciller quand l'Esprit nous demande de faire un pas en avant ; demandons le courage apostolique d'annoncer l'Evangile aux autres et de renoncer à faire de notre vie chrétienne un musée de souvenirs. De toute manière, laissons l'Esprit Saint nous faire contempler l'histoire sous l'angle de Jésus ressuscité. Ainsi, l'Eglise, au lieu de stagner, pourra aller de l'avant en accueillant les surprises du Seigneur."

§ 139

Je vous remercie et souhaite à chacun et à chacune de merveilleuses surprises !

Abbaye Saint Louis du Temple - Gaudete et Exultate - chap 4 Audace et ferveur  
- 25 mai 2019 -

Pour terminer de temps prière et, puisque nous sommes encore en mai, le mois de Marie, je vous propose de nous tourner vers elle en disant : "Je vous salue Marie..."

Avant de nous quitter, petite piqûre de rappel sur la sainteté que suggèrait "Une Parole à partager", derrière une image de "Prions en Eglise" de novembre 2018.



Le couronnement de la Vierge, détail des saints et des anges musiciens.  
Paris, Musée du Louvre

"N'aie pas peur de la sainteté. Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie ni la joie. C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand il t'a créé et tu seras fidèle à ton propre être. Dépendre de lui nous libère des esclavages et nous conduit à reconnaître notre propre dignité... § 32

Dans la mesure où il se sanctifie, chaque chrétien devient plus fécond pour le monde. Les évêques de l'Afrique occidentale nous ont enseigné : Nous devons jouer notre rôle en tant que sel de la terre et lumière du monde où que nous nous trouvions. (Conférence épiscopale de l'Afrique occidentale en février 2016) § 33

Allons et demeurons dans la lumière, la joie et la paix du Christ !

Abbaye Saint Louis du Temple - Gaudete et Exultate - chap 4 Audace et ferveur  
- 25 mai 2019 -

Et cerise sur le gâteau : la poésie mystique de Christian Bobin sur Jésus, "l'Homme qui marche", pour répondre à l'allégorie du désenchantement du monde sculptée par Alberto Giacometti.



Il marche. Sans arrêt il marche.  
Rien ne se remet de son passage,  
et son passage n'en finit pas...  
Il va tête nue.  
La mort, le vent, l'injure,  
il reçoit tout de face, sans jamais ralentir  
son pas.  
A croire que ce qui le tourmente n'est  
rien en regard de ce qu'il espère.  
A croire que la mort n'est guère plus  
qu'un vent de sable.  
A croire que vivre est - comme il marche -  
sans fin.  
Quelque chose avant sa venue le pressent.  
Quelque chose après sa venue se souvient  
de lui.  
La beauté sur la terre est ce quelque chose.  
La beauté du visible est faite de l'invisible  
tremblement des atomes déplacés par son  
corps en marche.

" L'homme qui marche" de Giacometti - "L'homme qui marche" Christian Bobin

J'ai utilisé plusieurs sites : celui de Simone Weil, de Michel Foucault, de Sel et lumière (Télévision canadienne), des Etudes Bibliques, des Filles du Saint Esprit ; plusieurs articles du journal La Croix, des homélies et ...

Abbaye Saint Louis du Temple - Gaudete et Exultate - chap 4 Audace et ferveur  
- 25 mai 2019 -

